

LA PRESSE



PHILIPPE CANTIN
LE STYLE CODERRE
PAGE 3

ARTS MARTIAUX MIXTES
GSP A DÉJÀ ASSURÉ SA PLACE
DANS L'HISTOIRE DE SON SPORT
PAGE 4

SPORTS

HOCKEY
Consultez les statistiques
de tous les joueurs de la LNH
à lapresse.ca/stats



MYLÈNE PAQUETTE
LE CORPS AU REPOS,
LA TÊTE À L'AVENTURE
PAGE 4



Le défenseur Douglas Murray s'est occupé de Nate Thompson, du Lightning, et Carey Price a bien vu la rondelle et fait l'arrêt en troisième période.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

UN POINT GRÂCE À PRICE



RICHARD LABBÉ

On peut sans doute résumer la rencontre d'hier soir au Centre Bell par trois noms: Valtteri Filppula, Daniel Brière et Carey Price.

Le premier a marqué le but de la victoire en fusillade, le deuxième a marqué le but égalisateur et le troisième aurait sans doute mérité un meilleur sort. Bien meilleur.

Voilà, en gros, comment on peut résumer cette victoire de 2-1 du Lightning de Tampa Bay sur le Canadien. Un

match où la visite a dominé pendant de longs moments, un match où le résultat aurait pu être pas mal plus désastreux pour le CH si Price n'avait pas été en état de grâce, faisant face à 45 tirs.

Mais ce ne fut pas assez. D'ailleurs, après la rencontre, Michel Therrien ne ressemblait pas à un coach heureux. Les réponses ont été courtes, le ton un peu sec aussi.

« Carey nous a donné la chance de nous accrocher, a dit le coach. Mais pour marquer des buts, il faut jouer de façon compétitive et patiner... Je ne suis pas impressionné par cette performance. Quand tu ne patines pas, c'est dur d'avoir du succès. »

Le Canadien a d'ailleurs mis du temps à se mettre à patiner. Ryan Malone a fait 1-0 Tampa en première, et on croyait bien que cela allait être assez pour la visite. Surtout que le gros Ben Bishop avait l'air d'un mur devant son filet.

Le match d'hier soir marquait le retour au jeu de Brière, qui avait dû rater les 10 derniers matchs de son club en raison d'une commotion cérébrale. Et le vétéran, placé au centre pour la première fois cette saison, a célébré ce retour avec son deuxième but de la saison (son premier alors qu'il y avait un gardien devant le filet, dirent les plus sarcastiques) à 15 min 22 s de la troisième.

« J'ai joué de mieux en mieux, plus ça avançait, a-t-il dit. En première, j'avoue que j'étais nerveux. J'étais perdu et j'essayais de retrouver mon synchronisme... Michel nous a dit de foncer plus souvent au filet, et c'est ce que j'ai essayé de faire. »

Ça non plus, ce ne fut pas assez. Price a bien enfilé les petits miracles devant son filet, mais Filppula a ruiné la belle soirée du gardien du CH avec une feinte poétique en fusillade. Du moins, la performance de Price aura permis à sa bande de sortir de là avec un point. C'est déjà ça.

Rappelons que David Desharnais a dû se contenter de regarder ce match avec son

chapeau de spectateur. On ne sait trop ce que le maire Denis Coderre a pensé de cette décision de Michel Therrien.

Du côté du Lightning, il y avait bien sûr un grand absent: l'attaquant Steven Stamkos, blessé à la jambe droite lundi lors d'un match à Boston. C'était hier la première rencontre du Lightning sans son leader à l'attaque.

Le Canadien reprend l'entraînement ce matin à Brossard, en prévision de son prochain match, qui sera disputé vendredi soir à Columbus, devant les Blue Jackets.

✚ AUTRES TEXTES EN PAGES 2 ET 3

DEPUIS
- 19 ANS -
- 506 -

Pousser un peu, pousser plus fort, demander de l'aide au voisin, tomber dans la gadoue, ah non... tes pantalons neufs. Avancer, reculer, avancer, reculer, sortir! Glisser, freiner, un peu trop tard, dérapage, accrocher l'auto du voisin...
NE LAISSEZ PAS L'HIVER VOUS ARRÊTER.

Un hiver n'attend pas l'autre.

[/monsieurmuffler](https://www.facebook.com/monsieurmuffler)
Trouvez votre atelier au monsieurmuffler.com

MONSIEUR MUFFLER
NEUF ET MÉCANIQUE

YOKOHAMA OFFRE DE LANCEMENT DE SAISON

Achetez un jeu de quatre pneus éligibles Yokohama entre le 15 septembre et le 15 décembre 2013, et nous vous ferons un chèque de 70\$. Notre cadeau de la saison. Détails en atelier.

Suivez la tournée **CONQUÉRIR L'HIVER**

PARTOUT AU CANADA ET VOUS POURRIEZ GAGNER L'UN DE QUATRE SÉJOURS DE SKI!

REMISE DE 70\$ SUR

iceGUARD iG51v **iceGUARD** iG52c

LE CANADIEN

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	B	A	PTS	+/-	T	L	MIN	M%
6 D MURRAY, DOUGLAS				-1	11:58			
11 AD GALLAGHER, BRENDAN					17:48	2		0
14 C PLEKANEC, TOMAS					21:07	2		52
17 AD BOURQUE, RENE					14:36		2	
21 AD GIONTA, BRIAN					19:19	6		
26 D GORGES, JOSH					20:49			
27 C GALCHENYUK, ALEX					16:57	3		
32 AG MOEN, TRAVIS					08:09	1		
37 C DUMONT, GABRIEL					05:57			0
48 C BRIÈRE, DANIEL	1		1		16:01	2		56
49 AG BOURNIVAL, MICHAËL				-1	14:47	1		0
53 C WHITE, RYAN					09:44			33
55 D BOUILLON, FRANCIS				-1	16:46			
61 D DIAZ, RAPHAEL					25:00			
67 AG PACIORETTY, MAX		1	1	+1	19:57	1		
76 D SUBBAN, P.K.				+1	28:22	8		
79 D MARKOV, ANDREI				+1	26:53	1	2	
81 C ELLER, LARS					20:31	2	2	55
31 G PRICE, CAREY					64:58			
30 G BUDAJ, PETER								
PÉNALTÉ DE BANC							2	
TOTAUX	1	1	2	0		29	8	48

T=Temps de glace L=Lancer au but MIN=Minutes pénalité M%=Pourcentage de réussite mises en jeu

L'ÉVALUATION DE PIERRE LADOUCEUR

Note	Commentaire
7,0	On ne cachera pas le fait que sa lenteur cause problèmes. Par contre, son travail en désavantage a été impeccable.
7,3	Il a tardé à se mettre en branle, mais sa vitesse et sa passe ont valu une chance à Galchenyuk.
7,8	Il a fait des passes parfaites en 1 ^{re} en avantage numérique; intense en échec avant; superbe en désavantage.
6,6	Punition inutile en zone offensive en fin de match; laisse la pointe ouverte sur le but de Ryan Malone.
7,7	L'attaquant le plus dangereux en 3 ^e avec 5 tirs cadrés. Au total, 6 de ses 10 tirs étaient cadrés. Échec avant intense.
7,5	Bloque des tirs, coupe des lignes de passes; rate trop de passes en sortie de zone en utilisant la baie vitrée.
6,9	N'a pas impressionné près de la bande, n'a pas été solide avec la rondelle; peut faire mieux.
7,0	En seulement 8 minutes, il a forcé l'adversaire à écoper d'une punition et a excellé en désavantage.
6,4	Dans l'espoir de sonner le réveil, Michel Therrien a « raccourci » son banc et il a écopé. Travail honnête.
7,4	A sauvé sa soirée par une belle attaque au filet qui a valu un but au CH. Quelques revirements en zone défensive.
7,0	A remplacé Pacioretty avec Plekanec et Gionta en 3 ^e et a donné par sa vitesse un élan offensif à ce trio.
6,7	Bon travail en désavantage, travail honnête dans le 4 ^e trio. Seulement 33 % (2 en 6) sur les mises en jeu.
6,8	Doit constamment courir pour récupérer la rondelle en raison de la lenteur de Murray. Épuisant!
7,2	C'est beaucoup lui demander de jouer 25 minutes. Ça ne l'aide pas dans les batailles à un contre un.
7,3	Se contente de jouer défensivement avec Plekanec et Gionta. Belle anticipation sur le but de Brière.
7,8	Douze tirs, 8 cadrés. Toujours dangereux lorsqu'il possède la rondelle en zone offensive. Solide dans sa zone.
7,6	A bien travaillé devant son filet. Bon passeur en zone offensive, il rate trop de passes en sortie de zone.
7,5	A été le centre le plus engagé en attaque. N'aurait pas mérité de coûter le match à la suite de sa pénalité.
8,5	Déjoué par un tir dévié, il a ensuite été impeccable pour voler un point. Mais il n'est pas à son mieux en fusillade. Gardien de réserve.
En 1 ^{re}	Un faux départ permet aux visiteurs de prendre les devants; incapable ensuite de profiter de 3 avantages numériques.
En 2 ^e	Plus rapide et plus intense, le Lightning domine sans ajouter à son avance à cause du brio de Price.
En 3 ^e	Price a volé la vedette grâce à son travail en 3 ^e et en prolongation. Il ne méritait pas de perdre en fusillade.



LE JOUEUR DU MATCH ★ CAREY PRICE



Teddy Purcell a lancé à bout portant en deuxième période, mais Carey Price a fait l'un de ses 44 arrêts dans le match.

PHOTOS ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Les négos sont lancées entre Subban et le CH



MARC ANTOINE GODIN BILLET

L'agent Don Meehan a entamé les pourparlers avec le Canadien, hier, dans les dossiers de P.K. Subban et Raphael Diaz. À noter qu'il n'a plus à s'occuper de celui d'Andrei Markov, car le défenseur russe a décidé récemment d'être représenté par quelqu'un d'autre que celui qui avait arraché un contrat de trois ans à Pierre Gauthier à l'été 2011...

Meehan a jeté les bases des nouvelles discussions en compagnie du DG adjoint Larry Carrière puisque Marc Bergevin était à Toronto pour assister à la réunion des directeurs généraux.

Le véritable travail entre les deux hommes s'amorcera plus tard, mais rien n'est prévu dans l'immédiat.

En quoi consistent vraiment des discussions préliminaires? Meehan a répondu qu'il préférerait que cela reste entre le Canadien et lui. Chose certaine, c'est le Tricolore qui a fait les premiers pas afin de négocier avec le clan Subban. Alors le jeune défenseur a instruit Meehan d'écouter ce qu'avait à dire le Tricolore.

Quant à savoir si le défenseur relinquera un contrat à court ou à long terme – ce qui en dirait long sur ses intentions et son sentiment à l'égard du CH –, ne comptez pas sur Don Meehan pour dévoiler cette information.

Subban est joueur autonome avec compensation alors que Diaz, un autre client de l'agence Newport, deviendra libre comme l'air à la fin de la saison. Ainsi, même si l'argent investi dans Subban sera substantiellement plus élevé, cela ne veut pas dire que le contrat de Diaz soit nécessairement facile à conclure. Ni qu'il convienne nécessairement de le régler avant de passer au gros dossier.

Au-delà des statistiques offensives auxquelles Subban nous a habitués, Meehan pourrait très bien prendre à témoin un match comme celui d'hier, contre le Lightning de Tampa Bay, pour illustrer l'utilité de son client.

Subban a été employé durant 28:22 (son deuxième temps de jeu de la saison) et revendiqué 8 des 29 lancers de son équipe. Si ses coéquipiers avaient fait du meilleur travail pour obstruer la vue de Ben Bishop en avantage numérique, en première période, qui sait s'il n'aurait réussi à enfile un but. M'enfin.

Subban a par ailleurs disputé du hockey très efficace

dans sa zone, entre autres en bloquant trois lancers. En fait, le défenseur de 24 ans a joué en plein le genre de match auquel s'attend Steve Yzerman, directeur général de l'équipe olympique canadienne.

C'eût été mieux si le DG du Lightning avait assisté à la rencontre, mais Yzerman est demeuré à Toronto en vue d'une rencontre avec l'état-major d'Équipe Canada.

Mais c'eût été encore mieux si cette performance s'était déroulée dans un contexte gagnant. Car la performance globale de l'équipe n'a pas eu l'heur d'impressionner Michel Therrien...



Lars Eller, Brendan Gallagher et Alex Galchenyuk ont repris leur souffle en deuxième période pendant que les arbitres s'en remettaient au responsable des vidéos à Toronto. Le but a été refusé au Lightning parce qu'un de ses joueurs a gêné Carey Price.

LE SOMMAIRE

LIGHTNING 2
CANADIEN 1 (F)

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Tampa Bay, Malone 3
(Brewer, Crombeen) 5:00
Pénalités - Palat T.B. (retenu) 5:53, Johnson T.B. (accroché) 12:40, Barberio T.B. (fait trébucher) 18:01.

DEUXIÈME PÉRIODE

Aucun but.
Pénalité - Banc Canadien (trop de joueurs, purgée par Bourque) 8:54.

TROISIÈME PÉRIODE

2. Canadien, Brière 2
(Pacioretty) 15:22
Pénalités - Bourque Can (bâton élevé) 16:27, Eller Can (retardé la partie) 18:54.

PROLONGATION

Aucun but.
Pénalité - Markov Can (retardé la partie) 0:40.

FUSILLADE

Tampa Bay remporte la fusillade par la marque de 1-0

Tampa Bay (1) - Filppula, marqué; Purcell, raté.
Canadien (0) - Galchenyuk, raté; Brière, raté; Gallagher, raté.

TIRS AU BUT

Tampa Bay 10 13 16 6-45
Canadien 8 5 13 3-29

GARDIENS

Tampa Bay: Bishop (G, 12-2-0)
Canadien: Price (P, 7-7-2)

BUTS ET AVANTAGES NUMÉRIQUES

Tampa Bay: 0-4
Canadien: 0-3
Arbitres - Greg Kimberly, Mike Leggo
Juges de lignes - Steve Miller, Vaughan Rody
Assistance - 21 273 (21 273)

Le style Coderre



PHILIPPE
CANTIN
CHRONIQUE

La passion de Denis Coderre pour le sport-spectacle est bien connue. Mais personne n'avait prévu que c'est au Réseau des sports (RDS) qu'il devrait calmer la première tempête depuis son élection!

Compte tenu des dossiers délicats qui s'empilent sur son bureau, de la lutte à la corruption aux arbitrages budgétaires, il aurait été plus normal que son premier passage en catastrophe dans un studio de télé soit à une station généraliste.

Mais comme bien d'autres avant lui, M. Coderre a commis l'erreur d'envoyer un message sur Twitter sans en mesurer pleinement les conséquences.

Demander le renvoi dans les mineures d'un attaquant du Canadien n'est au fond pas très grave. Mais lorsqu'on est fraîchement élu maire de Montréal et qu'on se pose en rassembleur, dénoncer le rendement d'un joueur en difficulté manque d'élégance.

David Desharnais, qui a déjoué tous les pronostics en atteignant la LNH malgré sa

petite taille et un coup de patin moyen, n'avait sûrement pas besoin de ce direct au menton.

Le coup est d'autant plus surprenant qu'il détonne avec le parcours politique du nouveau maire. Au fil des années, son acharnement à défendre et encourager les athlètes et les entraîneurs de chez nous lui a permis de gagner en stature et d'élargir sa popularité.

Lundi, au 5 à 7 de RDS animé par Frédéric Plante et Yanick Bouchard, M. Coderre ne s'est pas excusé de ses propos. Il a plutôt expliqué qu'il était un partisan enthousiaste du CH et évoqué « un moment d'émotion » pour justifier son intervention, qualifiée avec raison d'« inappropriée » par Michel Therrien.

En revanche, sa décision de se rendre en studio lorsque Frédéric Plante l'a contacté plus tôt en journée a révélé son malaise. En politicien qui a du pif, il a vite voulu enterrement l'affaire. Pour un nouveau maire de Montréal, se mettre à dos l'organisation du CH pour un motif aussi bête constitue une bourde.

Homme impulsif, Denis Coderre devra apprivoiser sa nouvelle fonction. Entre le franc-parler et le commentaire inutile, il existe un pas à ne pas franchir.

■ ■ ■

Étant collaborateur au 5 à 7, j'étais en studio lorsque M. Coderre a répondu aux questions de mes collègues. J'en ai profité pour aborder d'autres dossiers avec lui, notamment l'idée d'organiser la Coupe du monde de soccer de 2026 au Canada, avec la présentation de matchs décisifs à Montréal.

« Je suis tout à fait sérieux, a-t-il dit. Comme ministre des Sports, j'ai signé des ententes avec la FIFA. J'ai encore mes entrées. Montréal et le Québec sont très soccer. »

Le nouveau maire milite en faveur de cette idée depuis plusieurs années. Il l'a réitéré durant la campagne électorale. Le défi paraît titanesque, presque loufoque.

En 2014 et 2015, le Canada – et Montréal – accueillera deux grands tournois de soccer féminin: le Championnat du monde des moins de 20 ans et la Coupe du monde.

Le Mondial masculin est cependant d'une tout autre ampleur. Et l'équipe canadienne fait piètre figure sur la scène internationale, ce qui ne rehausse pas la crédibilité du pays dans les officines de la FIFA.

Plus encore: si la Coupe du monde revient en Amérique du Nord, les États-Unis représenteront une candidature plus attrayante que le Canada, compte tenu du potentiel de commercialisation.

Mais bon, laissons à M. Coderre le temps de mettre ses lignes à l'eau.

D'autre part, le nouveau maire fait une croix sur les Jeux olympiques d'hiver ou d'été. Montréal a déjà présenté les Jeux, il faut maintenant envisager d'autres projets, soutient-il.

Les efforts de son administration ciblent plutôt deux axes: la mise à niveau des installations sportives existantes et l'adoption d'une stratégie pour attirer de grands événements internationaux. « On veut faire la promotion de Montréal au maximum », explique-t-il.

Les nombreuses rénovations au centre Claude-Robillard et les investissements du gouvernement du Québec au Centre sportif du Parc olympique représentent un pas dans la bonne direction. Mais les besoins demeurent criants.

■ ■ ■

Reste l'épineuse question du toit du Stade olympique. Le projet est dans la cour du gouvernement Marois et le nouveau maire n'entend pas s'en mêler pour l'instant.

Il est clair que la démission

de David Heurtel de la Régie des installations olympiques – il sera candidat libéral dans Viau à l'élection partielle du 9 décembre – freine l'élan de ce projet. D'autant qu'aucun ministre ne s'en fait le porteur.

D'autres dossiers attendent Denis Coderre, comme les suites à donner aux recommandations de « Montréal physiquement active », une consultation visant à inciter les Montréalais, notamment les jeunes, à bouger plus.

C'est moins sexy que les discussions autour de l'avenir du Grand Prix du Canada ou du retour des Expos, mais néanmoins essentiel.

■ ■ ■

Denis Coderre sait qu'il est parfois sous-estimé par les observateurs. Cela l'agace un peu. Et rien ne le réjouit davantage que de confondre les sceptiques.

Pour l'essor du sport à Montréal, peu importe qu'il s'agisse de compétitions d'envergure ou de sa pratique quotidienne par les citoyens, souhaitons qu'il mette fin à la stratégie des « petits pas » des dernières années, qui camouflait un manque d'ambition.

Le style Coderre fera-t-il changer les choses? On le saura bien assez vite. Chose sûre, comme son tweet à propos de David Desharnais l'a démontré, ça ne risque pas d'être ennuyant.

La vie sans Stamkos

RICHARD LABBÉ

Bien sûr que les blessures font partie du jeu. Mais dans le cas du Lightning de Tampa Bay, la perte de Steven Stamkos était probablement le scénario cauchemardesque auquel la direction de l'équipe n'osait même pas penser en début de saison.

C'est pourtant ce qui est arrivé lundi à Boston, quand l'attaquant vedette du Lightning est allé percuter violemment le filet, se fracturant le tibia droit. Résultat? Stamkos est à l'écart du jeu, et la saison du Lightning vient de prendre une tournure inattendue. Pour ne pas dire dramatique.

Mais dans le vestiaire du Lightning, on tente tout de même de sourire, malgré cette lourde perte.

« Il est le plus gros morceau de notre équipe, a reconnu l'attaquant Martin St-Louis avant la rencontre d'hier soir au Centre Bell. Mais nos succès ne sont pas seulement l'affaire d'un seul joueur, et on va tenter de continuer de la même façon. »

Les joueurs du Lightning doivent maintenant s'habituer à la vie sans Stamkos, une

réalité qu'ils ne connaissent pas vraiment. C'est que le jeune attaquant n'a pas raté un seul match depuis 2009.

« La grande différence pour nous, c'est un peu l'aspect psychologique de son jeu, a estimé l'entraîneur Jon Cooper. Par sa seule présence

« La grande différence pour nous, c'est un peu l'aspect psychologique de son jeu. » — Jon Cooper, entraîneur-chef du Lightning

sur la glace, Steven se fait remarquer et force les autres équipes à penser à lui. Il force la défense adverse à se déplacer. Ce sera la plus grande différence pour nous. Nous n'allons pas changer notre système de jeu. »

Martin St-Louis avait également développé une solide complicité avec Stamkos, et on peut avancer que le vétéran de 38 ans sera sans doute affecté par la perte de son jeune coéquipier. « Ils ont en effet une belle complicité

ensemble, a reconnu Jon Cooper. Mais Martin est un vétéran qui joue depuis longtemps dans cette ligue. Il est notre capitaine et il est aussi un meneur au sein de notre équipe. »

Stamkos a été opéré hier matin à Boston et pour le moment, la direction du Lightning ignore le nombre de semaines que le joueur vedette aura à passer loin de la patinoire. Certains avancent encore que Stamkos pourrait être rétabli à temps pour les Jeux olympiques de Sochi, en février.

En attendant, le Lightning devra tenter de remplacer la production de celui qui était en train de s'offrir tout un départ cette saison. Le Stamkos de 2013, c'était 23 points, dont 14 buts, en 17 matchs. Des chiffres impressionnants qu'on ne remplace pas en claquant des doigts, comme par magie.

Mais Jon Cooper préfère voir la vie en rose.

« Steven jouait 20 minutes par match pour nous, ça veut dire qu'il en reste 40 pour d'autres, a-t-il ajouté. Nos joueurs veulent prouver à tout le monde que notre bon début de saison n'est pas qu'un coup de chance. »

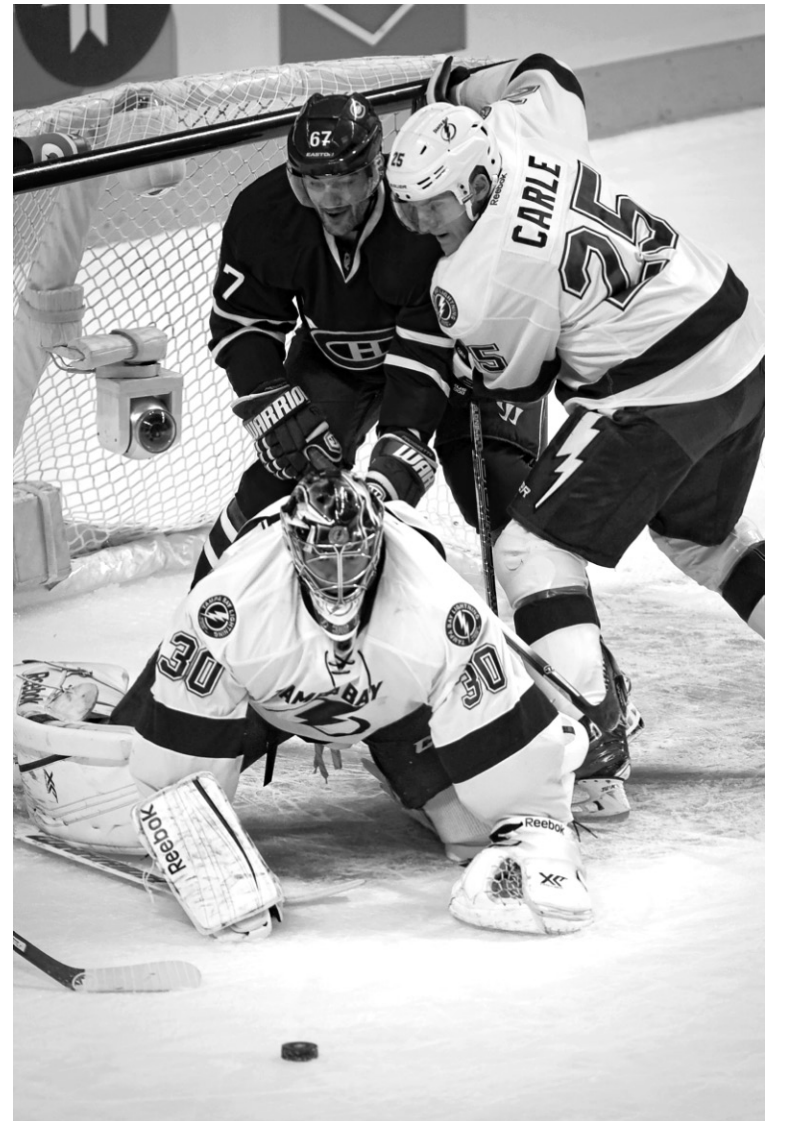


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Le Lightning a remporté son premier match sans Steven Stamkos grâce à une performance presque irréprochable de Ben Bishop. Le gardien a repoussé 28 des 29 tirs du Canadien jusqu'en fusillade.

La LNH pourrait prolonger la prolongation

LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO — De changer le format de la prolongation en saison régulière dans la Ligue nationale de hockey n'est pas pour bientôt, mais les directeurs généraux du circuit Bettman tentent toujours de trouver une façon de prolonger la quatrième période afin que moins de matchs se décident en fusillade.

La prolongation a été l'un des nombreux sujets abordés à la réunion annuelle des DG de la LNH tenue hier en marge de l'intronisation des nouveaux membres du Temple de la renommée. Les bagarres, les dégagements hybrides et le nouveau format éliminatoire ont également alimenté les discussions.

Aucun changement aux règlements n'a été proposé, l'objectif de cette rencontre étant davantage d'établir l'ordre du jour de leur réunion en mars prochain.

Quarante des 262 premiers matchs disputés cette saison ont nécessité une séance de tirs de barrage. Les

directeurs généraux ont discuté de la possibilité de faire passer cette période supplémentaire à 10 minutes afin de diminuer « jusqu'à un certain niveau » le nombre de fusillades.

Ken Holland, des Red Wings de Detroit, a proposé que les cinq premières minutes soient disputées à quatre contre quatre, mais que les cinq dernières opposent trois patineurs de chaque côté. Le DG des Blues de St. Louis, Doug Armstrong, et plusieurs autres souhaitent quant à eux voir 10 minutes à quatre contre quatre.

« Je pense que tout le monde, dont le commissaire est ouvert à allonger la prolongation », a dit Holland.

Les bagarres ont été abordées de façon générale, et plus particulièrement celles entre gardiens. Steve Yzerman, du Lightning de Tampa Bay, a indiqué qu'il n'y a pas consensus en faveur de l'abolition des bagarres, mais que ses confrères et lui ont suggéré de punir les gardiens franchissant la ligne rouge pour s'en prendre au gardien adverse.



Aujourd'hui dans La Presse+

■ MYLÈNE PAQUETTE

VIDÉO: voyez l'arrivée de Mylène Paquette à Lorient au terme de son périple

■ LIGHTNING-CANADIEN

VIDÉO: le compte rendu du match et les échos de vestiaire

■ FOOTBALL

L'état des forces dans la NFL

SPORTS

MYLÈNE PAQUETTE

Déjà des idées d'aventures...

AGNÈS GRUDA
LORIENT

Des conditions météorologiques d'une rare sévérité ont eu raison de son éolienne, de son ancre, de son cellulaire, de son antenne VHF et de ses huit paires d'avirons. Mais la détermination de Mylène Paquette a survécu aux intempéries. La jeune femme a franchi sa ligne d'arrivée hier, à 11h09, après 129 jours d'une éprouvante et solitaire traversée de l'Atlantique.

Son monocoque jaune, dont la couleur a pâli depuis son départ de Halifax, il y a quatre mois, a été remorqué sur une soixantaine de milles marins, jusqu'à la rade du port de Lorient, où la jeune femme a retrouvé ses parents et sa sœur Evelyne, venus à sa rencontre en bateaux Zodiac.

« Je veux toucher ma sœur », s'est écriée Mylène Paquette lorsque l'embarcation transportant ses proches s'est approchée du *Hermel*, le bateau de 7,3 m dans lequel elle a vécu depuis le 6 juillet dernier. Les deux jeunes femmes se sont serré les mains dans un émouvant geste de retrouvailles.

Mylène Paquette a ensuite donné quelques ultimes coups de rames, avant de retrouver la terre ferme. Ses pieds lui faisaient mal et ses jambes, affaiblies par 129 jours de quasi-immobilité, tremblaient sous son poids. La jeune femme émergeait de quelques journées particulièrement difficiles, au cours desquelles elle avait presque épuisé ses batteries, au propre comme au figuré.

Le manque d'électricité, dû



Mylène Paquette (deuxième à gauche) a retrouvé son père Jean, sa sœur Evelyne et sa mère Jocelyne après son éprouvante et solitaire traversée de l'Atlantique.

au bris de l'éolienne, fracassée lors de la dernière des sept tempêtes qu'elle a affrontées au cours de son périple, a accentué son isolement au cours de la dernière semaine. Plus grave, elle ne pouvait plus traiter l'eau de la mer et a souffert de déshydratation. Une intoxication au monoxyde de carbone et une fuite de butane se sont aussi ajoutées aux épreuves des derniers jours, au cours desquels elle a souffert de maux de tête, de fièvre et d'infection urinaire.

Les joies du retour sur terre

Mais hier, ces maux étaient déjà derrière elle. Et Mylène Paquette pensait aux premières joies de son retour sur terre. C'est-à-dire, dans le désordre: du champagne, de vraies toilettes et... une salade de fruits à la crème fouettée.

« Ça fait du bien de savoir que je vais dormir en sécurité »,

a dit la rameuse en montant sur le quai du port de Lorient.

Traverser l'Atlantique à la rame est un exploit rare. Hier, Mylène Paquette est devenue la treizième personne et la première Nord-Américaine à avoir relevé ce défi. L'aventure s'est avérée plus difficile qu'elle ne l'avait imaginé. Pendant les 60 premiers jours, les conditions climatiques l'ont souvent réduite à l'inaction et elle a passé des semaines à essayer d'atteindre le Gulf Stream. À un moment, elle a failli céder à la frustration et a flirté avec l'idée de mettre le cap sur Terre-Neuve. Mais les courants ne lui ont pas permis de rebrousser chemin. Alors, elle a continué.

Pendant ces 5000 km de traversée solitaire, elle a connu quelques moments de découragement. Des moments où elle se demandait ce qu'elle faisait là, toute seule, loin de

sa famille, face à des vagues qui formaient des murs hauts comme des immeubles de cinq étages. Mais il y a eu aussi des moments magiques. Et quand ils ne se présentaient pas tout seuls, elle les créait elle-même, en faisant... des bulles de savon.

La mère de la rameuse, Jocelyne Bellemare-Paquette, se disait soulagée et fière en retrouvant sa fille, hier. Au cours des quatre derniers mois, elle s'est souvent inquiétée. Une de ses craintes, c'est que Mylène souffre de froid et doive se faire amputer les doigts, a confié la sexagénaire, qui est elle-même assez athlétique et pratique les arts martiaux.

De nouvelles aventures

Mais il n'est pas sûr qu'elle pourra retrouver la sérénité pour longtemps. Mylène Paquette concocte déjà de nouvelles aventures, dont elle

ne veut pas révéler les détails avant d'en avoir parlé avec sa famille. Ce qui est sûr, c'est qu'il s'agira encore une fois d'un exploit nautique. Et que cette fois, elle troquera les avirons pour la voile.

D'ici là, elle doit refaire ses forces. Elle projette aussi de raconter sa traversée de l'Atlantique dans un livre.

Plus jeune, Mylène Paquette avait tendance à ne pas terminer ce qu'elle entreprenait. Il fallait pousser fort pour l'inciter à compléter ses devoirs, a confié sa mère, hier. Partie de Halifax le 6 juillet, Mylène Paquette a chaviré 10 fois, sanglée dans ses courroies. Elle a croisé des baleines, affronté sa peur de l'eau pour nettoyer la coque de son bateau. Elle a mis plus de temps que ce qu'elle avait prévu, mais hier, elle a bouclé un rêve auquel elle aura consacré cinq ans de sa vie.

« GSP va entrer dans l'histoire »

Fertitta, le propriétaire de l'UFC, a discuté de retraite avec St-Pierre



GABRIEL BÉLAND

Qu'il prenne ou non sa retraite à l'issue de son combat de samedi, qu'il défasse Johny Hendricks ou qu'il soit défait par lui, Georges St-Pierre n'a plus rien à prouver. Il a déjà assuré sa place dans l'histoire de son sport, selon le propriétaire de l'Ultimate Fighting Championship (UFC), Lorenzo Fertitta.

« Georges est au sommet de sa division depuis tellement d'années. Anderson Silva et Georges St-Pierre vont entrer dans les livres d'histoire comme les champions les plus dominants de notre sport, c'est indiscutable », a lancé M. Fertitta lors d'un entretien avec *La Presse*.

L'UFC célébrait hier son 20^e anniversaire. Vingt années qui ont vu les arts martiaux mixtes passer du sous-sol aux feux de la rampe. Vingt années à créer des champions, dont un certain Georges St-Pierre.

Fertitta a acquis l'UFC en janvier 2001, en compagnie de son frère, pour deux millions de dollars. La valeur de l'homme d'affaires est aujourd'hui estimée à 1,3 milliard. Fertitta sait qu'il doit la croissance de son sport – et de son entreprise – aux athlètes. Et, parmi ceux-ci, à Georges St-Pierre avant tout.

« L'impact de Georges sur l'UFC est énorme. Il a été découvert par nos dépisteurs. Il avait une bonne réputation au Canada; alors rapidement, il est apparu sur nos radars, rappelle le milliardaire. Il semblait prêt à combattre dans la grande ligue, mais aucun de nous ne soupçonnait l'impact incroyable qu'il aurait sur

l'UFC et les arts martiaux mixtes. »

« Le plus populaire »

St-Pierre a livré son premier combat dans la prestigieuse organisation trois ans après son achat par les frères Fertitta. C'était le 31 janvier 2004, à Las Vegas. Le Québécois avait empoché 6000 \$ pour sa soirée.

« Il est arrivé et personne ne le connaissait. Il a commencé à la dure, dans des combats de la sous-carte, se rappelle Fertitta. Tranquillement, il a fait son chemin jusqu'aux combats principaux. Il était très excitant. Et aujourd'hui, il est le combattant le plus populaire de l'UFC. Il n'y a aucun doute là-dessus. »

« Il n'est pas seulement le plus populaire au Canada, mais bien le plus populaire dans l'UFC, point, ajoute Fertitta. C'est même l'athlète le plus populaire de l'histoire du Canada. »

Wayne Gretzky aurait peut-être un mot à dire là-dessus, mais il n'était pas disponible hier pour une entrevue...

La retraite?

Les rumeurs qui envoient Georges St-Pierre à la retraite n'empêchent pas le grand patron de l'UFC de dormir. « On va soutenir Georges, peu importe ce qu'il choisit, s'il veut continuer de combattre ou pas, dit Lorenzo Fertitta. Mais on pense que Georges a encore une carrière devant lui. Il est encore jeune, il est encore en santé. »

M. Fertitta explique avoir une relation franche avec St-Pierre. Les deux hommes ont discuté de la retraite de St-Pierre. Qu'est-ce qui ressortait de ces échanges? M. Fertitta n'en dit pas long, mais ne dissipe aucunement les rumeurs de retraite imminente.



« L'impact de George St-Pierre sur l'UFC est énorme », souligne Lorenzo Fertitta, propriétaire de l'Ultimate Fighting Championship.

« Quand on leur pose la question de la retraite, les combattants répondent différemment selon ce qui se passe dans leur vie, dit-il. Quand un combattant est au milieu d'un camp d'entraînement ardu, il se demande parfois s'il est capable, s'il veut revivre ça une fois de plus. Il est fatigué. »

« Puis il gagne le combat, part en vacances quelques semaines et a envie de combattre pour les cinq prochaines années, poursuit-il. Alors on prend les choses au jour le jour avec Georges. »

Le patron de l'UFC pense par ailleurs que son organisation aura un avenir au Canada même sans St-Pierre. Il reconnaît néanmoins que le Québécois aide à vendre des billets. Les deux soirées qui ont attiré les plus grosses foules de l'histoire de l'UFC ont eu lieu au Canada et mettaient en vedette St-Pierre: 55 724 spectateurs au Rogers

Center de Toronto en 2011 et, un an plus tôt, 23 152 spectateurs au Centre Bell à Montréal.

« On continue de chercher de nouveaux talents au Canada, comme Rory MacDonald. On filme présentement la série *The Ultimate Fighter* à Montréal, dit-il. La série est l'un de nos meilleurs outils pour la détection de talents. Il y a plusieurs excellents combattants au Canada, en proportion de la population. »

Et St-Pierre, combien touchera-t-il samedi soir à Las Vegas? Les bourses sont un secret d'État à l'UFC, mais on estime que le champion empoche désormais 5 millions par combat, loin des 6000 \$ qu'il a gagnés à ses débuts. La trajectoire est fulgurante. Tout comme celle de l'UFC depuis 20 ans.

Samedi, nous retraçons les grandes dates de l'histoire de l'UFC.

L'HORAIRE DE LA SEMAINE

AUJOURD'HUI

Entraînement public de Georges St-Pierre et Johny Hendricks au MGM Grand, à Las Vegas.

DEMAIN

Conférence de presse officielle. C'est le moment pour Georges St-Pierre et Johny Hendricks de s'envoyer des pointes. Mais n'y comptez pas trop: les deux hommes sont des compétiteurs respectueux. Il paraît que Nick Diaz traîne à Las Vegas ces jours-ci, peut-être viendra-t-il mettre le feu aux poudres?

VENDREDI

Le jour de la pesée. St-Pierre et Hendricks doivent respecter la limite de 170 livres. En mars dernier, lors de l'UFC 158, la pesée du champion avait créé la controverse. St-Pierre aurait fait osciller la balance entre 170 et 171 livres, soulevant l'ire de son adversaire Nick Diaz. La pesée se passera-t-elle en douceur cette fois-ci?

SAMEDI

Le combat. St-Pierre et Hendricks doivent s'affronter autour de minuit, heure de l'Est. LaPresse.ca présentera un clavardage à partir de 23 h, en direct de Las Vegas.

L'UFC À QUÉBEC LE 5 AVRIL?

La première soirée de l'UFC dans la ville de Québec aura lieu le 5 avril prochain, selon des sources. Le Colisée accueillerait la finale de la série *The Ultimate Fighter*, dont le tournage a commencé dans la région de Montréal. Mais l'UFC ne veut rien confirmer pour l'instant. « On va faire une annonce très bientôt sur le calendrier de TUF au Canada, explique le propriétaire, Lorenzo Fertitta. Mais on a déjà décidé où serait la finale. On n'a simplement rien annoncé pour l'instant. »

– Gabriel Béland

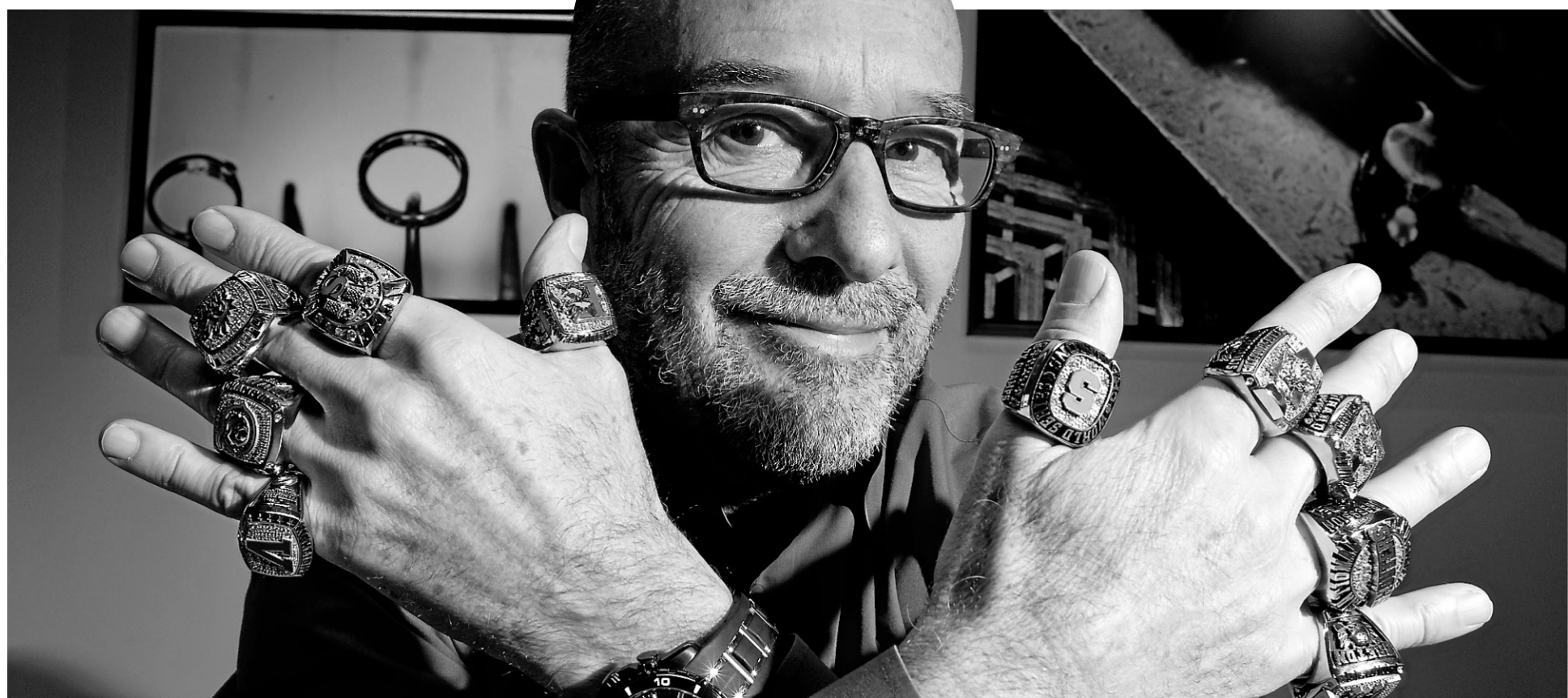


PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

L'entreprise Gradur, dont le président est Alain Beauchamp, conçoit des bagues pour les équipes championnes, au goût de celles-ci.

Champion et bague au doigt



RONALD KING
CHRONIQUE

Nous étions sur les lignes de côté à la finale universitaire de crosse au champ entre Guelph et McGill au stade Molson, la semaine dernière.

Le match était serré et un monsieur près de nous encourageait fort les Redmen dans les dernières minutes du jeu.

Christian Robert s'était entendu avec la direction de McGill: en cas de victoire, son entreprise, Gradur, fabriquerait des bagues de championnat pour chacun des membres de l'équipe. Une commande d'une trentaine de bijoux.

Mais pendant que nous combattions le froid intense, les Redmen se sont écroulés en fin de partie et ont perdu le championnat canadien. M. Robert a encaissé le coup comme un gentleman

et il est retourné chez lui bredouille.

Ainsi va la vie du fabricant de bagues de championnat...

À Terrebonne, Alain Beauchamp, président de Gradur, ne semble pas stressé. Les affaires vont bien.

Et lorsque le Canadien remporte la Coupe Stanley, qui fabrique ses bagues?

«Le CH n'a pas gagné depuis 1993, alors c'est difficile à dire... Mais nous aurions de très bonnes chances d'obtenir le contrat. Nous sommes le plus grand fabricant au Canada, avec une trentaine d'employés. Aux États-Unis, il y a de très grosses compagnies.»

Les clients de M. Beauchamp sont nombreux et bien connus. Il a fourni les cinq bagues de championnat des Capitales de Québec, l'équipe de baseball.

Les Mooseheads de Halifax et les Cataractes de Shawinigan, les deux derniers gagnants de la Coupe Memorial, se sont adressés à Gradur, de même que les Spartiates du Vieux-Montréal (football), les Cheetahs de Vanier (football), les organisateurs du tournoi pee-wee de Québec (hockey), les gagnants des Bols d'or (football), Football Québec, Baseball Québec, la liste est longue.

Et pourtant, après avoir vaillamment défendu les couleurs de Rosemont pendant une dizaine d'années, je ne vois pas de bague de championnat sur ma cheminée...

«La mode a commencé il y a environ 20 ans. Auparavant, la fabrication était trop dispendieuse et compliquée. Il n'y avait que les bagues du Super Bowl et de la Coupe Stanley, des grands championnats. Maintenant, nous avons la technologie, et le plus petit champion veut sa bague...»

Elles coûtent de 100 \$ à 3500\$, selon qu'elles sont en or ou en duralium, un métal blanc «plus cher que l'argent et moins cher que l'or». Gradur fabrique aussi de 15 000 à

20 000 bagues de finissants, une autre tradition qui a ses origines aux États-Unis. Grâce à ses contacts au Québec, M. Beauchamp fabrique des bagues pour les équipes de football américain en France, où le sport se développe.

«Chaque fois qu'un championnat approche, nous contactons le club par courriel, puis nous lui envoyons nos modèles. Il choisit ce qu'il veut avoir sur les bagues. Le nom de chaque joueur, son numéro, ou n'importe quelle fantaisie... Chaque bague est personnalisée et finie à la main, polie, limée, chaque pierre posée une par une. Nous avons fabriqué 15 000 bagues de championnat l'an dernier.»

Et M. Beauchamp conclut: «Guelph a battu McGill la semaine dernière, mais nous les avons contactés dans les jours suivants et ils ont commandé des bagues pour tous leurs joueurs et entraîneurs...»

Le gérant d'estrade

En général, le gérant d'estrade typique aurait du mal à

se plier en deux pour attacher ses patins tout seul. Il appellerait la police au premier coup de coude au visage et racrocherait ses patins après la première mise en échec solide.

Ce qui ne l'empêche pas de se moquer des athlètes qu'il voit de son confortable fauteuil. Il n'hésite pas à dénigrer et à ridiculiser des hommes qui ont persévéré pendant de nombreuses années, qui ont subi des coups violents sans s'arrêter, qui ont été blessés, parfois gravement, qui ont souffert et tout de même fait tout le travail pénible et nécessaire pour se retrouver là où nous les voyons.

Les athlètes que vous voyez à la télévision ont beaucoup de mérite.

Se moquer d'eux est une marque d'ignorance. Un manque de respect. Le gérant d'estrade qui joue à l'empereur, le pouce pointé vers le bas devant une personne sans défense, n'est pas un homme admirable. Dans sa tête, la seule vedette, c'est lui.

Éliriez-vous un gérant d'estrade typique comme maire de votre ville?

La nouvelle cuvée de Tennis Canada



MICHEL MAROIS

Le Centre national d'entraînement de Tennis Canada s'est bâti une jolie réputation depuis sa création, en 2007. Eugénie Bouchard et Milos Raonic – entre autres – sont passés par là, et leurs succès sur la scène internationale témoignent de la qualité du travail des entraîneurs et du personnel réunis au stade Uniprix.

Louis Borfiga, responsable du Centre, estime même qu'on n'a encore rien vu! «J'avais dit il y a trois ans que Milos [Raonic] remporterait un tournoi du Grand Chelem un jour et tout le monde avait ri de moi. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.»

«Et même si le 32^e rang mondial de Vasek Pospisil fait de lui le deuxième joueur canadien le mieux classé de l'histoire, personne n'en parle, a poursuivi Borfiga. Cela montre à quel point nous avons progressé. En 2017, pour les 10 ans du Centre, je nous vois avec un champion en Grand Chelem et plusieurs joueurs dans le top 50 chez les juniors.»

La clé des succès canadiens est justement dans sa relève. On a présenté hier la cuvée 2013-2014 du Centre national: 11 athlètes, 6 filles et 5 garçons, qui ont déjà obtenu de nombreux succès sur la scène internationale dans les compétitions juniors et qui rêvent tous de rejoindre leurs aînés sur les circuits professionnels.

La plus connue est certes Françoise Abanda – on oublie rapidement qu'elle n'a encore que 16 ans. La Montréalaise en sera déjà à sa troisième année au Centre et elle espère faire oublier une dernière saison gâchée par les blessures.

«Après avoir atteint le 4^e rang mondial chez les juniors, les demi-finales à Wimbledon junior, à 15 ans en 2012, Françoise n'a pratiquement joué que deux tournois en 2013, a rappelé le responsable du volet féminin à Tennis Canada, Sylvain Bruneau. Sa blessure à une épaule l'a stoppée complètement pendant trois mois, mais là, elle va mieux et elle devrait revenir en force la saison prochaine.»

Deux autres Québécoises, Marie-Alexandre Leduc et Charlotte Robillard-Millette, font leur entrée au Centre cette année. «C'est très stimulant pour nous d'avoir la chance de travailler ici, avec des entraîneurs réputés et des conditions idéales, a souligné Charlotte, la plus jeune du groupe à 14 ans. Savoir que des joueuses comme Eugénie ont fait le même chemin est une grande source de motivation.»

«Ça nous montre que c'est possible d'y arriver», a ajouté Marie-Alexandre Leduc, une athlète du Saguenay qui a dû quitter la maison familiale à l'âge de 11 ans pour vivre ses rêves de tennis. «J'y suis habituée et, de toute façon, c'est le genre de vie auquel nous aspirons. Chez les professionnelles, les filles sont presque toujours en déplacement...»

Chez les garçons, les cinq joueurs en sont tous à leur première année au Centre, et le Lavallois Alexis Galarneau, 14 ans, est le seul Québécois du groupe.



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

La relève québécoise en tennis a pour nom Charlotte Robillard-Millette, Alexis Galarneau, Marie-Alexandre Leduc et Françoise Abanda.

L'équipe 2013-2014

Filles

Françoise Abanda	16 ans	Montréal
Gloria Lang	17 ans	Ontario
Alexis Prokapiuk	17 ans	Colombie-Britannique
Rosie Johanson	15 ans	Colombie-Britannique
Marie-Alexandre Leduc	16 ans	Jonquière
Charlotte Robillard-Millette	14 ans	Blainville

Garçons

Dylan Bernardczyk	15 ans	Ontario
Alexis Galarneau	14 ans	Laval
Victor Krustev	14 ans	Ontario
Jack Mingjie	14 ans	Ontario
Benjamin Sigouin	14 ans	Colombie-Britannique

La Fed Cup à Montréal

Tennis Canada devrait confirmer cette semaine que la rencontre de premier tour du Groupe mondial II de la Fed Cup contre la Serbie sera disputée à Montréal les 8 et 9 février 2014. Les matchs seront joués au Centre Claude-Robillard. Eugénie Bouchard devrait encore être la meneuse de la formation canadienne. Les Serbes pourraient aligner les anciennes numéros un mondiales Ana Ivanovic et Jelena Jankovic.

– Michel Marois

SPORTS

EN RAFALE

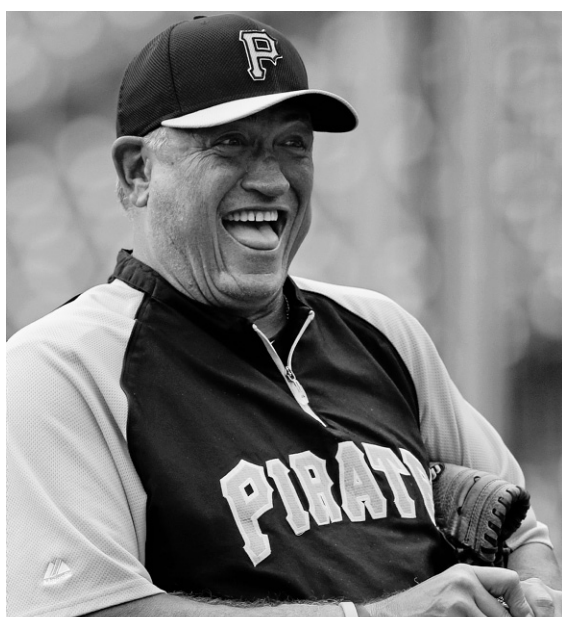


PHOTO JEFF ROBERSON, AP

Clint Hurdle

BASEBALL

Clint Hurdle, gérant de l'année dans la Nationale

Clint Hurdle a remporté le titre de gérant de l'année dans la Ligue nationale après avoir mené les Pirates de Pittsburgh aux séries éliminatoires pour la première fois depuis 1992.

BOXE

Antonin Décarie et GYM se séparent

Le boxeur montréalais Antonin Décarie (28-2, 8 K.-O.) se sépare du Groupe Yvon Michel. Il met ainsi un terme à une association de plusieurs années et se joint à Eye of the Tiger Management.

GOLF

Woods a conseillé McIlroy

Empêtré dans des affaires judiciaires des deux côtés de l'Atlantique, Rory McIlroy a visité les bureaux d'avocats plutôt que de gagner des tournois cette année.



PHOTO PETER PARKS, AFP

Rory McIlroy

FOOTBALL

Les Argos sans Kackert

Les Argonauts de Toronto défendent leur Coupe Grey sans leur demi offensif Chad Kackert. Ce dernier a été opéré pour une fracture à une cheville et sa saison est terminée.

Darian Durant honoré

Le quart-arrière Darian Durant, qui a guidé les Roughriders de la Saskatchewan à une participation à la finale de l'Ouest grâce à une victoire de 29-25 contre les Lions de la Colombie-Britannique.

À LA TÉLÉ

- BASKETBALL 20h SPN21 NBA: Toronto c. Memphis
HOCKEY 9h30* et 13h30* RDS et 11h* RDS2
Canadien Express: Tampa Bay c. Canadien

HOCKEY FÉMININ

Bonhomme libérée

La défenseure Tessa Bonhomme a été retransférée de la sélection canadienne de hockey féminin, alors que l'équipe des Jeux olympiques de Sotchi commence à prendre forme.

LES CHIFFRES DU SPORT

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Table with 4 columns: Division, PJ, Pts, and team names for the Eastern Hockey Association.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with 4 columns: Division, PJ, Pts, and team names for the Western Hockey Association.

CLASSEMENT GÉNÉRAL (ASSOCIATION DE L'EST)

Table with 11 columns: PJ, V, D, DP, DF, VRP, BP, BC, Pts, Domicile, Étranger, 10 Der., Série for Eastern teams.

CLASSEMENT GÉNÉRAL (ASSOCIATION DE L'OUEST)

Table with 11 columns: PJ, V, D, DP, DF, VRP, BP, BC, Pts, Domicile, Étranger, 10 Der., Série for Western teams.

CLASSEMENT GÉNÉRAL (ASSOCIATION DE L'OUEST)

Table with 11 columns: PJ, V, D, DP, DF, VRP, BP, BC, Pts, Domicile, Étranger, 10 Der., Série for Western teams.

Table with 11 columns: PJ, V, D, DP, DF, VRP, BP, BC, Pts, Domicile, Étranger, 10 Der., Série for Western teams.

CLASSEMENT GÉNÉRAL (ASSOCIATION DE L'OUEST)

Table with 11 columns: PJ, V, D, DP, DF, VRP, BP, BC, Pts, Domicile, Étranger, 10 Der., Série for Western teams.

LES MENEURS

Table with 4 columns: B, A, Pts, and player names for Eastern teams.

Table with 4 columns: B, A, Pts, and player names for Western teams.

LE CALENDRIER DE LA LNH

MARDI 12 NOVEMBRE Los Angeles 2 Buffalo 3 (F) Colorado 1 Caroline 2 Nashville 1 Islanders de N.Y. 3 Columbus 3 Washington 4 (P) New Jersey 3 Rangers de N.Y. 2 Winnipeg 3 Detroit 2 (F) Anaheim 2 Florida 3 Philadelphie 5 Ottawa 0 Tampa Bay 2 Canadien 1 (F) Phoenix 3 St. Louis 2 (P) San Jose c. Calgary, 21h

LE RENDEMENT DU CANADIEN

Table with 4 columns: PJ, B, A, Pts Pén. for various players.

LE RENDEMENT DU CANADIEN

Table with 4 columns: MJ, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts for various players.

MIDGET AAA

MERCREDI 13 NOVEMBRE Collège Notre-Dame c. Lévis, 13h30 Lac-St-Louis c. Cantoine-Girouard, 19h Châteauguay c. Saint-Eustache, 19h45

LAH

> Prochain match des Bulldogs MERCREDI 23 NOVEMBRE Rochester c. Hamilton, 10h

SOCCER

LIGUE MAJEURE - MLS >Finales de conférence SAMEDI 23 NOVEMBRE Houston c. Sporting de Kansas City, 19h30 (La série est équilibrée 0-0) DIMANCHE 24 NOVEMBRE Real Salt Lake c. Portland, 21h (Real Salt Lake mène la série 4-2)

LES SOMMAIRES DE LA LNH

>MARDI BLUE JACKETS 3 CAPITALS 4 (P) Premier période Nashville: ... 0-2 Islanders de N.Y.: ... 1-5 DEUXIÈME PÉRIODE 1. Columbus, Dubinsky 5 (Letestu), ... 7:50 (dn) 2. Washington, Carlson 4 (Erat, Grabovski), ... 14:00 TROISIÈME PÉRIODE 3. Washington, Ward 9 (Urbom, Laich), ... 8:56 (dn) 4. Columbus, Bolt 1 (Wisniewski, Collins), ... 11:22 5. Columbus, Atkinson 5 (Dubinsky), ... 14:19 6. Washington, Grabovski 6 (Chimera, Green), ... 18:15 Prolongation 7. Washington, Ovechkin 14 (Johansson, Carlson), ... 1:34 Tirs au but COLUMBUS: ... 12 8 5 2-27 WASHINGTON: ... 7 13 12 2-34 Gardiens Columbus: Bobrovsky (PP, 5-8-1) Washington: Holby (G, 8-6-0) Buts et avantages numériques Columbus: ... 0-3 Washington: ... 0-3 AVALANCHE 1 ISLANDERS 2 Premier période 1. Caroline, Jo, Staal 3 (Gerbe, Dwyer), ... 12:47 Deuxième période 2. Caroline, Dwyer 1 (Gerbe, Jo), ... 26 3. Colorado, Stastny 7 (MacKinnon, Landeskog), 14:34 (an) TROISIÈME PÉRIODE Aucun but Tirs au but COLORADO: ... 5 19 10 0-34 CAROLINE: ... 11 12 5 0-28 Gardiens Colorado: Varlamov (P, 9-3-0) Caroline: Peters (G, 3-5-1) Buts et avantages numériques Colorado: ... 0-2 Caroline: ... 0-1 PREDATORS 1 ISLANDERS 3 Premier période 1. Islanders de N.Y., Tavares 8 (Nielsen), ... 15:30 (an) 2. Islanders de N.Y., Bouchard 4 (Nielsen), ... 17:23 Deuxième période 3. Islanders de N.Y., Okposo 6 (Tavares, Nelson), ... 7:07 TROISIÈME PÉRIODE 4. Nashville, Hornqvist 5 (Legwand, Weber), ... 14:30 Tirs au but NASHVILLE: ... 10 11 12 0-33 ISLANDERS: ... 16 9 8 0-33

BASKETBALL

NBA LUNDI 11 NOVEMBRE (matchs en fin de soirée) Toronto 104 Houston 110 (2P) Denver 100 Utah 81 Detroit 103 Portland 109 Minnesota 107 Clippers de LA. 109 MARDI 12 NOVEMBRE Milwaukee 95 Miami 118 Washington c. Dallas, 20h30 Detroit c. Golden State, 22h30 La N.-Orléans c. Lakers de LA., 22h30 MERCREDI 13 NOVEMBRE Houston c. Philadelphie, 19h Milwaukee c. Orlando, 19h Charlotte c. Boston, 19h30 Toronto c. Memphis, 20h Cleveland c. Minnesota, 20h New York c. Atlanta, 20h Washington c. San Antonio, 20h30 Lakers de LA. c. Denver, 21h La N.-Orléans c. Utah, 21h Brooklyn c. Sacramento, 22h Phoenix c. Portland, 22h Oklahoma City c. Clippers de LA., 22h30

FOOTBALL

NFL CONFÉRENCE AMÉRICAINE Division Est G P N Moy. PP PC N.-Angleterre... 7 2 0 778 234 175 Jets de N.Y.... 5 4 0 556 169 231 Miami... 4 5 0 444 193 209 Buffalo... 3 7 0 300 199 259 Division Nord G P N Moy. PP PC Cincinnati... 6 4 0 600 234 186 Cleveland... 4 5 0 444 172 197 Baltimore... 4 5 0 444 188 219 Pittsburgh... 3 6 0 333 179 189 Division Sud G P N Moy. PP PC Indianapolis... 6 3 0 667 222 193 Tennessee... 4 5 0 444 200 196 Houston... 2 7 0 222 170 248 Jacksonville... 1 8 0 111 115 291 Division Ouest G P N Moy. PP PC Kansas City... 9 0 0 1000 215 111 Denver... 8 1 0 889 371 238 San Diego... 4 5 0 444 162 202 Oakland... 3 6 0 333 212 223 CONFÉRENCE NATIONALE Division Est G P N Moy. PP PC Dallas... 5 5 0 500 274 258 Philadelphie... 5 5 0 500 252 244 Atlanta... 3 6 0 333 230 287 Division Nord G P N Moy. PP PC Detroit... 6 3 0 667 238 216 Green Bay... 5 4 0 556 245 217 Chicago... 5 4 0 556 259 242 Minnesota... 2 7 0 222 220 279 Division Sud G P N Moy. PP PC La N.-Orléans... 7 2 0 778 265 163 Carolina... 6 3 0 667 214 115 Atlanta... 2 7 0 222 186 251 Tampa Bay... 1 8 0 111 146 209 Division Ouest G P N Moy. PP PC Seattle... 9 1 0 900 265 159 San Francisco... 6 3 0 667 227 155 Arizona... 5 4 0 556 187 198 St. Louis... 4 6 0 400 224 234 LUNDI 11 NOVEMBRE Indianapolis c. Tennessee, 20h25 DIMANCHE 17 NOVEMBRE Baltimore c. Chicago, 13h Arizona c. Jacksonville, 13h Detroit c. Pittsburgh, 13h Oakland c. Houston, 13h Jets de N.Y. c. Buffalo, 13h Cleveland c. Cincinnati, 13h Washington c. Philadelphie, 13h Atlanta c. Tampa Bay, 13h San Diego c. Miami, 16h05 San Francisco c. La N.-Orléans, 16h25 Green Bay c. Seattle, 16h25 Minnesota c. Seattle, 16h25 Kansas City c. Denver, 20h30 LUNDI 18 NOVEMBRE Nouvelle-Angleterre c. Caroline, 20h40

CONFÉRENCE NATIONALE

Table with 6 columns: G, P, N, Moy., PP, PC for NFL teams.

CONFÉRENCE NATIONALE

Table with 6 columns: G, P, N, Moy., PP, PC for NFL teams.

CONFÉRENCE NATIONALE

>Finale de division DIMANCHE 17 NOVEMBRE Hamilton c. Toronto, 13h Saskatchewan c. Calgary, 16h30 >Coupe Grey DIMANCHE 24 NOVEMBRE Vainqueurs de finale de division, 18h

SACR - LIGUE UNIVERSITAIRE

>Carré d'as (Coupe Vanier) SAMEDI 16 NOVEMBRE Uteck Bowl Laval c. Mount Allison 13h30 Mitchell Bowl Western Ontario c. Calgary, 16h >Finale (Coupe Vanier) SAMEDI 23 NOVEMBRE Vainqueurs du carré d'as, 13h (Québec)